

RELATIONS DES ENGRAIS AVEC LES DIVERS TERRAINS

(Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme)

Sans contredit le fumier de ferme est le meilleur engrais, le plus favorable à toutes les terres, exception faite cependant, des terres tourbeuses et trop calcaires.

Les terres tourbeuses, généralement acides, sont bien pourvues d'azote organique que l'application de la chaux peut rendre assimilable. L'acide phosphorique et la potasse font défaut dans de tels sols ; on peut les en fournir par les engrais chimiques, le fumier de ferme est inutile sur ces sols.

Aussi sur les terres très calcaires et très sablonneuses, le fumier de ferme n'a d'effets que pendant une époque relativement courte. Ces sols brûlent l'engrais ; les uns à cause de leur trop grande proportion de chaux, les autres à cause de leur perméabilité et aération trop prononcées.

Il est donc recommandable de corriger les défauts de ces sols par des « amendements » appropriés, soit d'argile, soit d'humus, suivant les cas, avant d'y faire des fumures. Encore faut-il appliquer que de très faibles doses d'engrais à la fois ; mieux vaut les rejeter plus souvent afin d'éviter les pertes.

Pour ce qui regarde les sols humifères, les engrais chimiques leur sont très favorables, et devraient seuls être employés avec des amendements calcaires et argileux, car dans les sols humides, les matières minérales de première

importance pour la composition d'un bon sol, font défaut.

Les effets du fumier de ferme se font mieux sentir, donnent généralement leur maximum de rendement dans les sols de nature argileuse. Ils apportent l'humus, matière qui leur est nécessaire et en plus les enrichissent en acide phosphorique, en azote et en potasse. D'ordinaire ces sols absorbent bien les principes fertilisants de sorte que l'on peut leur appliquer de fortes doses de fumier sans danger de pertes notables.

Il arrive parfois que le sous-sol est très perméable. Dans un tel cas, il est préférable de fumer légèrement et plus souvent. Si l'on apportait une trop grande dose de fumier, un bon pourcentage de principes fertilisants serait inévitablement entraîné dans le sous-sol par les eaux de pluies.

Il y a un choix important à faire sur les qualités physiques des fumiers. Si on les emploie sur des sols argileux, les fumiers non décomposés renfermant des pailles, seront choisis de préférence aux fumiers courts, car ils ont pour effet de diviser la terre, de la rendre plus facile à ameublir et à aérer ; tandis que sur les sols de nature sablonneuses, les fumiers décomposés seront de préférence employés, car ces terres sont pour la plupart assez meubles et suffisamment aérées.

L'emploi de la chaux est à conseiller sur toutes les terres qui sont pauvres en cet élément. A vrai dire ce n'est pas un engrais comme plusieurs cultivateurs le prétendent. C'est un stimulant qui a pour effet de corriger l'acidité des terres tourbeuses, d'ameublir les terres fortes et de rendre plus vite assimilables les réserves d'engrais sous l'une ou l'autre de ces terres.

Le manque de chaux est caractérisé par la

présence de mauvaises herbes et l'absence de légumineuses, trèfle ou autre.

Si la chaux est nécessaire, il ne faut pas en abuser cependant. Une dose moyenne de 1000 à 1500 livres à l'arpent suffit, et peut être appliquée à tous les 3 ou 4 ans.

Néanmoins dans les sols où l'on fait des cultures de plantes racines, elle pourra être appliquée plus souvent, parce que ces plantes enlèvent un pourcentage assez élevé de chaux à la terre.

Pour bien utiliser les engrais de ferme, il est nécessaire de savoir qu'elle sera leur efficacité sur les sols de nature différente. Donc, le cultivateur ne saurait trop étudier cette question afin d'éviter les pertes par une application d'engrais sans avoir comparé la nature du sol et la nature des engrais, ainsi que les exigences des cultures différentes.

FAUCHEUR.

**Je desire acheter pour la culture.
une ferme de 50 à 100 acres aux en-
virs de Québec.**

S'adresser à

EUG. JULIEN

**1228, rue St-Valier,
Québec.**

ATTENTION

**Votre Journal le Bulletin de la
Ferme vous étant envoyé réguliè-
rement veuillez nous en avertir si
vous ne le recevez pas afin que nous
puissions faire plainte ici à Québec
à M. l'Inspecteur des Postes.**

commerce, au contraire est supérieur à celui de beaucoup d'autres pays étrangers, nous ne voulons pas que le lecteur puisse supposer un instant que nous songions à diminuer la valeur de l'Allemagne, notre unique intention est de prouver que l'Allemagne se trouve dans une situation difficile au point de vue de l'alimentation, si nous y avons réussi, notre but est atteint.

Nous ignorons les réserves actuelles de l'Allemagne en charbon et en pétrole, les circonstances présentes nous permettent d'envisager cette question, l'Allemagne pourra manquer de charbon si la guerre se prolonge. Si sa production ne se trouvait pas arrêtée par suite de l'enrôlement de tous ses hommes valides de 15 à 60 ans, elle n'aurait rien à craindre, chaque année elle extrait de ses mines 217,433,488 tonnes de charbon (production 1912), mais elle est cependant obligée d'en acheter pour 339,200,000 francs (importation 1912). Or, ne produisant plus et n'important plus ses réserves vont s'épuiser vite, si importants

soient-elles et ce pain de l'industrie manquera à l'Allemagne comme la nourriture lui manquera pour ses habitants.

L'Allemagne produit 50,000 tonnes de pétrole et à moins qu'elle ne puisse en recevoir de la Roumanie, sa situation se trouvera précaire de ce côté-là encore ; son importation de 1912 se chiffre à la jolie somme de 94,125,000 francs.

Ces dangers qui menacent l'Allemagne la mettent dans une situation difficile, non seulement au point de vue économique mais au point de vue morale. Le peuple allemand auquel Guillaume II avait promis une victoire facile n'est pas sans s'apercevoir que les résultats se font beaucoup attendre ; par une censure sévère on peut encore lui cacher une partie de la vérité vis à vis des alliés, on peut le tromper sur le résultat des engagements ; du côté de la Prusse orientale et de la Silésie la chose est impossible, les Russes sont là, qui avancent, broyant tout sur leur passage, la preuve de l'envahissement est palpable ; les précautions que le gouvernement prend à Berlin

indiquent clairement que l'Allemagne craint la prise de cette ville, tout ceci est autant de facteurs pouvant servir de prétextes à l'orage qui gronde, prêt à éclater. De quoi sera fait demain ? Cet empire fondé par les armes ne s'effondrera-t-il pas sous les armes ? La réponse est proche, gare le réveil !

En face de cette Allemagne aux abois, nous trouvons une France unie, libre de ses mers, soutenue de ses alliés, le monde tout entier fait des vœux pour ses succès ; une France qui n'a rien à craindre de son peuple et qui peut tout en espérer.

La France est assurée de ne manquer ni de vivres, ni de charbon, jamais l'Allemagne ne pourrait empêcher son ravitaillement, de plus, la France a des colonies, son domaine est certes moins étendu que celui de l'Angleterre, n'empêche qu'elle pourrait, le cas échéant compter sur du secours, là où l'Allemagne encore n'a rien à espérer.

(à suivre)